

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité Des Tulipes

Ardène, Jean-Paul de Rome

Avignon, 1765

Chapitre IV

[urn:nbn:de:bsz:31-333553](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333553)

tage sur nous ! Ces nouveautés vous embellissent , & trop souvent les nôtres nous dégradent. Quittons cet humiliant parallèle qui nous confond , pour examiner en quoi consiste cette beauté que les Tulipes acquèrent , & ce qui doit l'accompagner , pour qu'elles plaisent aux connoisseurs.

C H A P I T R E I V.

En quoi consiste la beauté des Tulipes.

LE jugement sur le vrai mérite des Tulipes , est relatif au goût & à l'opinion des Fleuristes , dont le génie ordinaire n'est pas de s'entendre toujours entr'eux , mais au contraire de se partager assez souvent. Chacun se fait des principes à sa mode , & conséquemment se plaît à condamner le goût & les fleurs des autres. Il ne seroit donc pas aisé de réunir ici les suffrages , aussi je ne le prétens pas ; & si nous désapprouvons qu'on veuille

réformer notre goût, quel droit avon-nous de blâmer le goût des autres. La liberté doit être égale. J'ajoute au surplus en témoignage de cette diversité d'opinions, que j'ai une fois vu plusieurs de ces Messieurs au milieu d'un riche émail de Tulipes, ne s'accorder pas constamment sur le choix de la plus belle. La Pomme ne sortit ni bien-tôt, ni sans peine des mains du Président. Il hésitoit tout le premier, sur la préférence, & ne sçavoit à qui la donner, sur l'incertitude des autres. L'eût-il donnée, il ne fut pas encore avoué de tous les Conseillers. Mais comme il ne s'agit point ici d'une option exclusive, ni de décerner à une seule espèce de fleur, ce prix de la beauté, qui jadis brouilla les trois Déeses, il me suffira, pour acquitter ma promesse, d'exposer à mes Lecteurs les qualités que doit avoir une Tulipe pour être censée belle, pour mériter des attentions privilégiées des amateurs, & pour être tirée de la foule.

Je n'ai pour cet effet qu'à parler d'après le gros des Connoisseurs, & rapporter ce qu'ils souhaitent dans une Tulipe qui puisse attirer leur admiration, & mériter leurs éloges.

Comme dans un procès d'enquête tout est appelé en témoignage, tout est soumis à l'examen; de même pour former un jugement sur la beauté préférable des Tulipes, on doit en parcourir toutes les parties, chacune devant avoir la perfection qui lui convient.

Quoique M. l'Abbé Pluche dise que le *vert* de la Tulipe est toujours bien quand la Tulipe est belle, (1) *Fane* il est néanmoins à souhaiter que la *des Tu-* fane, ou ce *lipés.* *vert* des Tulipes, ne soit ni trop long, ni trop court, ni trop large, mais un peu frisé, & qu'il se couche sur terre, c'est un marche-pied au trône; s'il est rayé, il en est plus beau.

Une tige moyenne en hauteur, est

(1) Spectacle de la nature, t. 2. p. 57.

celle qui figure le mieux. La proportion ordinaire du plus grand nombre des belles Tulipes, doit régler cela. On ne peut en prescrire une mesure juste, la bonté du terrain y contribue, ainsi que les espèces. Celles qu'on appelle *baguettes* à raison de leur élévation, ayant en Hollande (2) jusqu'à trois pieds de hauteur. Mais il est essentiel à la tige ainsi élevée, qu'elle soit assez forte pour soutenir la fleur, sans cependant être trop matérielle. Tigé

La fleur dont la forme se termine en pointe, est à rejeter; si elle est camuse, & qu'il s'agisse d'une couleur, Fleur on peut espérer que ce défaut se corrigera avec le tems, & lorsqu'elle se panachera. Il convient que les feuilles de la fleur ne soient pas échan-crées par le bas, mais qu'elles soient larges à proportion de leur longueur. Les fleurs les plus grandes & bien proportionnées, sont les plus belles.

(2) Nouvelles observations sur le jardinage, &c. par Bradley, t. 1. p. 312.

Les Tulipes doivent avoir six feuilles, trois dedans & trois dehors. Quand elles en ont constamment ou plus, ou moins, elles sont défectueuses, (*Pétales* j'entens les Tulipes simples) les trois intérieures doivent être les plus larges, si elles étoient toutes six égales, elles en seroient mieux, mais ce seroit un défaut que celles du dedans fussent plus petites.

Il ne faut point estimer celles dont la forme est belle en entrant en fleur, mais qui deux ou trois jours après s'allonge & se gâte, en fleurs comme en morale, le bien doit être constant.

Feuilles ou pétales. J'en dis de même de celles qui, étant fleuries, renversent leurs feuilles par dedans ou par dehors, qui se goudronnent ou coiffent.

Il est de conséquence que les feuilles de la fleur soient épaisses & étoffées, pour durer plus long-tems en fleurs; car une Tulipe qui dure peu en est d'autant moins estimable quelle que soit d'ailleurs sa beauté. Or les Tulipes, dont les pétales sont minces,

risquent d'être
Soleil avant
ou bien de
viennent.

Toutes
langage de
qu'à leur en
apparentes
cet affoiblissement
sont les plus

Les Tulipes
sur les autres
ces & à
leurs s'élevées

sont à peine
tion néanmoins
blanc, ont
& que par

de feu &
premier rang
blanc, &

sont comme
les qu'on v
Plus le
plus il a
c'est un tra

risquent d'être grillées par l'ardeur du Soleil avant que de se bien épanouir, ou bien durent peu quand elles y parviennent.

Toutes les Tulipes ont du dos, en *Dos;* langage des Fleuristes, c'est-à-dire, qu'à leur envers les couleurs sont moins apparentes ou plus ternies; celles où cet affoiblissement est moins sensible, sont les plus estimées.

Les Tulipes bizarres l'emportent *Tulipes bizarres.* sur les autres, eu égard à leurs nuances & aux panaches. Plus leurs couleurs s'éloignent du rouge, plus elles sont à priser. Avec cette exception néanmoins que les rouges à fond blanc, ont un mérite dont on fait cas; & que parmi les rouges les couleurs de feu & de grenade, tiennent le premier rang, les bizarres à fond tout blanc, & les grises à fond tout jaune, sont comptées parmi les rares & celles qu'on recherche.

Plus le coloris est lustré & satiné, *Coloris;* plus il a de valeur. S'il est terne, c'est un très-grand défaut.

Durée. Les Tulipes qui , étant fleuries , ne conservent point pendant une douzaine de jours l'éclat des belles couleurs qu'elles ont d'abord étalées , ne doivent être que peu prisées. Celles qui les gardent jusqu'à la fin de leur durée , sont les plus belles.

Fonds. Les plus petits fonds sont les plus propres à faire briller les beaux panaches.

Etamines. Les paillettes ou étamines doivent être brunes & non pas jaunes , mais il n'importe pas de quelle couleur sont

Pivot. les pivots , cependant ce qui n'influe point à la beauté , peut servir à la distinction des espèces. Car il y a des Tulipes qui approchent si fort les unes des autres , quoique de différentes espèces , qu'on ne les sçauroit distinguer que par l'inspection & le caractère de ces paillettes , ou de ces pivots. Etant certain que jamais les fonds , les pivots & les paillettes ne sont parfaitement conformes aux espèces différentes , quoique les fleurs se ressemblent extrêmement.

Les Tulipes
et mêmes
couleurs , qu
la forme &
des panach
tricalier , ils
à faire qui le
d'abord en
divisions tel
Le pren
vient par g
figures , b
autres cou
point du
Le sec
nomme à
grandes pi
& ne vient
Le troisi
rie bien det
ne prend p
faitement
bizarres bi
Le qua
broderie. C
couleurs pe

Les Tulipes panachées doivent avoir les mêmes qualités que les simples couleurs, quant au vert, à la tige, à la forme & au fond. Pour ce qui est des panaches eux-mêmes, & en particulier, ils imposent des observations à faire qui leur sont propres, & il faut d'abord en former des classes ou des divisions telles que les suivantes.

Le premier panache est celui qui vient par grands traits de différentes figures, bien coupés ou séparés des autres couleurs, & qui ne prennent point du fonds. 1. Panache.

Le second est le panache que l'on nomme à yeux ou à isle, il est par grandes pièces emportées nettement, & ne vient point du fonds. 2. Panache.

Le troisième paroît en grande broderie bien détachée de ses couleurs, & ne prend point du fonds; il est parfaitement beau quand il vient sur des bizarres bien nuancées. 3. Panache.

Le quatrième est appelé de petite broderie. Quand il est net, & que les couleurs percent bien, il est agréable; 4. Panache.

mais il ne l'est que sur des bizarres à plusieurs nuances ; sur d'autres couleurs, il ressemble trop au drap d'or, ou au drap d'argent.

Les autres Tulipes dont le panache prend du fonds, ne laissent pas d'être quelquefois assez belles, quand d'ailleurs elles sont bien nettes, & bien partagées en couleurs remarquables.

Toutes les panachées qui sont également partagées & entrecoupées de panaches & de couleurs, sont les plus agréables chacunes en leurs espèces.

*Divers
pana-
ches.*

Quand il se trouve beaucoup plus de panaches que de couleurs dans une Tulipe, cela gâte la fleur, & la perd d'ordinaire, sans qu'elle puisse jamais se rétablir, elle dégénère en blanc & en jaune, c'est pourquoi il vaut mieux que la couleur soit bien dominante, parce qu'on en peut espérer une belle Tulipe, lorsqu'elle prendra davantage de panache, ce qui arrive souvent.

Celles dont le panache s'imbibe & se perd dans le fonds, ne méritent d'être

d'être gardées que pour les graines , encore faut-il supposer que les couleurs soient d'une beauté particulière ; car pour le mieux le Panache doit trancher nettement la couleur , & la percher des deux côtés de la feuille. Il acquiert alors de la vivacité. Mais un agrément nouveau qui fait briller le Panache avec plus d'avantage , c'est quand des espèces de filets noirs le détachent sensiblement de la couleur , & l'en font mieux distinguer.

On doit toujours préférer les Tulipes qui panachent de riches couleurs , aux autres , quand elles ne seroient pas si bien panachées , pourvû qu'elles soient de belles formes & bien taillées , parce qu'elles peuvent en produire de plus rares & de plus belles.

Les Panachées bizarres , qui ont les couleurs les plus distinctes & les plus éloignées les unes des autres sont les plus belles. *Tulipes.*

Les brunes Violettes panachées de jaune ou de blanc sont plus belles que celles qui sont moins brunes ,

E

quand elles sont également bien conditionnées.

Tout Panache brouillé ne vaut rien.

Ce n'est pas qu'il faille proscrire les Tulipes dont le panache n'est pas net la première année ; il y a des panaches qui se nettoient avec le tems. Il convient de l'attendre, si on a donc des hazards un peu brouillés, il faut renvoyer à l'année d'après leur examen décisif, s'ils ne se rectifient point, on peut alors s'en débarrasser.

Réunissons ici maintenant tous ces différens traits, qui caractérisent la beauté des Tulipes, je viens de les détailler en faveur du Fleuriste appréciateur érudite, & jaloux défenseur des règles de son art. Il convient après cela de les réduire, pour ainsi dire, au petit pié pour le lecteur noblement curieux, qui ne méprise point les minuties, mais qui les laisse pour ceux à qui elles plaisent. Je dis donc à ce lecteur :

C'est moins la multiplicité des couleurs que leur éclat & leur vivacité,

qui rend la
de s'étrai
couleurs d
réciproque
du fond s
le haut de
aini certai
produisent
pièces de
quand el
feuille,
Le fond
bleu cèle
foncé,
& ferme
yen, &
plus long
ou pétales
renverser
façon des
Si c'en
je viens d
cherai pa
M. l'Abb
guit de
sur le Jarg

qui rend la Tulipe considérable. Loin de s'effacer les unes les autres, ces couleurs doivent se donner un relief réciproque. Les Panaches qui naissent du fond s'élargissent en montant vers le haut des feuilles, & leur donnent ainsi certaine apparence de coquille, produisent le plus agréable effet. Les pièces détachées n'ornent pas moins quand elles percent à travers de la feuille, & brillent de chaque côté. Le fond le plus beau doit être d'un bleu céleste, les étamines d'un bleu foncé, la tige d'une taille moyenne & ferme; la fleur d'un volume moyen, & de grandeur proportionnée, plus longue que courte; les feuilles ou pétales doivent, pour plaire, se renverser quelque peu en dehors à la façon des cloches.

*En quoi
consiste
la beau-
té des
Tulipes.*

Si c'en est encore trop que ce que je viens de demander, je me retrancherai par complaisance à dire avec M. l'Abbé Pluche, que par-tout où le goût de la belle nature l'emportera sur le Jargon des Artistes, ou sur des

regles arbitraires , on fera toujours cas d'une Tulipe dont la couleur & le panache sont bien lustrés , bien opposés entr'eux , & relevés de beaux filets noirs , ou sombres. De quelle façon que la nature se joue d'ailleurs dans la distribution de ses pièces.

Si on veut outre cela , une gradation de mérite pour chacune des classes à faire. Ecoutons les Auteurs , que nous disent ils ? que les Tulipes jaunes qui sont d'une seule couleur , simples & toutes unies , doivent être mises au dernier rang en fait de beauté. Si pour leur défense j'observe qu'elles ne sont pas sans un certain éclat , qu'associées aux autres dans les Parterres ou sur le théâtre , elles ne le déshonorent pas , qu'elles plaisent même au coup d'œil donné sur le total , qu'elles ont une force de tempérament qui les fait prospérer , pour ainsi dire , seulement d'elles-mêmes , à ce dernier trait on m'arrête & on s'en sert contre mes parties. C'est , me répond un Tulipiste que je ne nom-

me pas ,
line de croi
les dégrad
& deplora
main' dan
court apr
abondance
& le rend
te qu'on a
ce qu'on
nature de
desirs , &
pleineme
doit no
n'est dig
nous ren
que vien
reux , qu
solides ré
de ces co
tes affect
sons l'él
Tulipes.
Les b
nes sont
bien m

me pas, c'est précisément cette facilité de croître & de multiplier, qui les dégrade & les avilit. O étrange & déplorable condition du cœur humain ! dans la disette il soupire, & court après l'abondance : & cette abondance, quand il en jouit, le lasse & le rend insensible à sa possession ! ce qu'on avoit le plus souhaité, c'est ce qu'on goûte le moins. Telle est la nature des biens créés d'exciter nos desirs, & de ne pouvoir les satisfaire pleinement. Expérience journalière qui doit nous faire comprendre que rien n'est digne de nous, que ce qui peut nous rendre vraiment heureux, & que rien ne peut nous rendre heureux, que ce qui est éternel. Que de solides réflexions ne naîtroient pas ici, de ces contrariétés ou des inconstantes affections de ce cœur. Mais passons à l'examen des autres espèces de Tulipes.

Les blanches comme moins communes sont à ce titre, plus estimées, bien moins cependant que la haute

noblesse des panachées richement. On place les Tulipes vertes dans un rang tout au moins à leur niveau ; & les blenes fort au-dessus de toutes. Pourquoi ? parce qu'elles sont très-rares, (1) & qu'on désire quelque chose avec un empressement d'autant plus vif que cette chose est ou difficile à acquérir, ou possédée par moins d'amateurs.

En voilà bien assez pour la connoissance des belles Tulipes, de ces *af- tres brillans de la terre*, comme les appelle un Ecrivain. Etablissons les principes de leur culture, & montrons ce qu'elles exigent de nos soins pour qu'à leur tour elles fassent ce que nous ferons en droit d'exiger d'elles.

(1) *Inter omnes colores, flava & rubra Tulipæ minus aestimantur pretiosæ. Nam uti sunt copiosiores, ita viliores. Alba non sunt in nullo honore. Multò nobiliores variegatæ, ut virides. Omnium rarissima ceruleæ.....* Pet. Lauremb. appar. plant. 1. Lib. 1. cap. 24. pag. 123.